

Une déferlante de sons au Printemps des sonneurs

Exit le traditionnel défilé, pour cette 18^e édition, place à une mise en mouvement sur et autour du parc à Chaînes.

Plus de 400 musiciens et danseurs ont investi l'espace, donnant un nouveau relief à la géographie du port de commerce et aux escaliers du Cours Dajot.

Une belle déferlante de sons, de surprises, de partage aussi, entre la foule massée un peu partout et les bagadoù semblant arriver de nulle part, mais bien à l'heure au rendez-vous. Si certains nostalgiques ont regretté l'ordre, la grande majorité des spectateurs a apprécié cette proximité et ce ballet incessant des groupes qui montaient et descendaient, jouaient ensemble.

On était tous un peu des sonneurs en cet après-midi, portés par un sentiment d'appartenance à une famille aux couleurs multiples. Allez, on vous les cite tous. La Kevrenn Brest Sant Mark, le bagad An Erge Vras, le bagad An Eor Du de Ploudalmézeau, le bagad Bro Foen, le bagad Bro Konk Kerne, le bagad et bagadig Bro Landerne, le bagad Gwengamp, le bagad Kemper, le bagad Landi, le bagad Quic En Groigne de Saint-Malo, le bagad Bro An Aberiou de Plabennec, le cercle Danserien Brest...

Et avec ces héros du jour, la musique est allée crescendo jusqu'au rassemblement final, point d'orgue de ce long chassé-croisé. Aux commandes de cette fête de rue, le service culture



Rassemblement final au parc à Chaînes.

de la Ville, le Fourneau, et deux orchestrateurs, Jean-Raymond Jacob et Pascal Le Guennec, micros et oreillettes bien en place pour que tout s'enchaîne au millimètre.

Mais le Printemps des sonneurs,

c'est aussi l'occasion de montrer la culture bretonne dans toute sa diversité. Entre initiation à la danse, dégustation de crêpes avec diwan Brest, broderie, initiation à la langue bretonne, gouren, jeux traditionnels et bien évi-

demment, la musique appelant la musique, un fest-deiz avec Diwall, Fanch Oger, Erik Marchand et les élèves du Centre breton d'art populaire. De l'humour, de la bonne humeur, les ingrédients d'une culture vivante.



Jean-Raymond Jacob et Pascal Le Guennec ont orchestré cette mise en mouvement avec le Fourneau, Centre national des arts de la rue.



Le bagad Kemper.



Parmi la foule très dense, Gilbert et Gilberte de Ploudalmézeau, entourés de leur fille Isabelle et de leurs petits-enfants, Ethan et Mathys, venus spécialement du Mans pour l'événement.



Des invités, venus de République tchèque.